

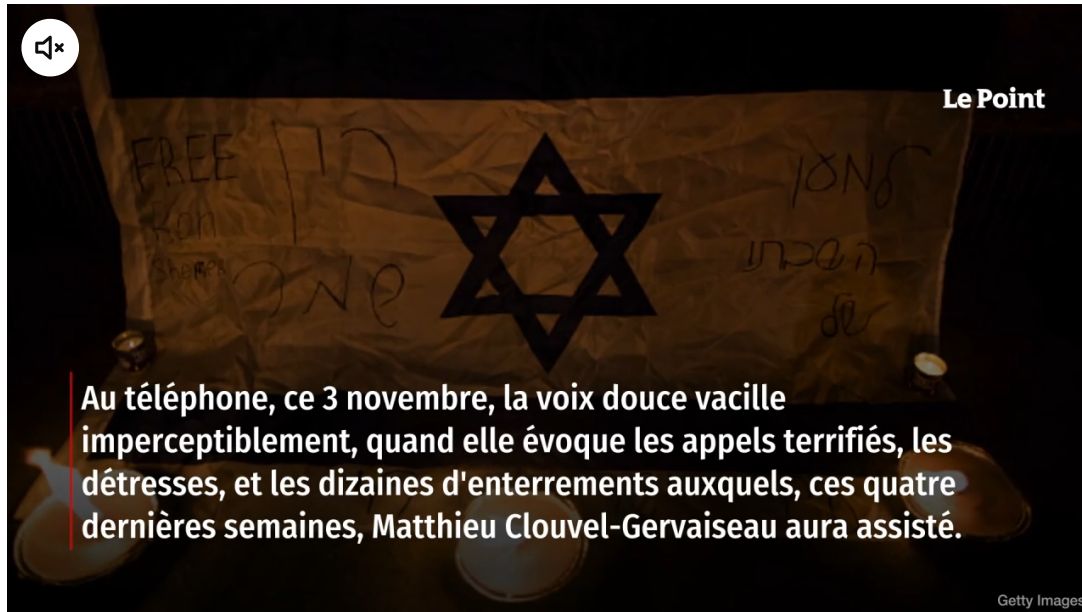
International

Guerre Hamas-Israël : « À partir de cet instant, nous basculons en mode urgence absolue »

INTERVIEW. Matthieu Clouvel-Gervaiseau est consul général de France à Tel-Aviv. Il a vécu le 7 octobre au cœur de l'enfer. Il raconte au « Point » ces heures glaçantes, pendant lesquelles 40 Français ont été massacrés par le Hamas.

Propos recueillis par Géraldine Woessner

Publié le 06/11/2023 à 09h00, mis à jour le 06/11/2023 à 20h59



Temps de lecture :
10 min



Au téléphone, ce 3 novembre, la voix douce vacille imperceptiblement, quand elle évoque les appels terrifiés, les détresses, et les dizaines d'enterrements auxquels, ces quatre dernières semaines, Matthieu Clouvel-Gervaiseau aura assisté. De Calcutta à Los Angeles, le diplomate chevronné, nommé consul général de France à Tel-Aviv il y a un an, a vécu plusieurs crises... Mais rien n'aurait pu le préparer à la violence de celle qui s'est abattue ce 7 octobre sur Israël, où vit une communauté de 180 000 Français.

Le consul est, sous l'égide du ministère, responsable de leur protection – il le sait, c'est sa mission première. Et cette mission, on le sent à la tension comme à la fatigue de sa voix, l'habite. Au cours de notre entretien, accordé comme au sortir d'un long tunnel, il le répète plusieurs fois. « Des erreurs techniques, matérielles, on en fait dix par jour et je m'en moque, on les corrige et on s'en excuse. Ce qui est intolérable pour moi, c'est de passer à côté de la personne qui a terriblement besoin de vous, et que vous n'auriez pas vue... » Il aura fallu que *Le Point* lui demande de raconter « son » 7 octobre, date funeste d'un pogrom qui restera

gravée dans l'histoire, pour qu'il réalise, dit-il. « C'était comme un black-out : j'étais incapable de recoller précisément les événements. Avant de vous appeler, j'ai rassemblé mes équipes, et nous avons parlé. C'est comme si, ces dernières semaines, nos esprits s'étaient protégés. »

Le 7 octobre en Israël, 1 400 personnes ont été massacrées par l'organisation terroriste **Hamas**. Parmi eux, **40 Français ont perdu la vie** – neuf autres sont portés disparus, certains retenus en otage. Pourtant, ce matin-là, à la fin des vacances scolaires et jour de shabbat, « cela devrait être une journée tranquille, agréable... »

LA NEWSLETTER INTERNATIONALE

Tous les mardis à 11h

Recevez le meilleur de l'actualité internationale.

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

Le Point : Au matin du 7 octobre, comment vous est parvenue l'alerte ?

Matthieu Clouvel-Gervaiseau : Je suis réveillé à 7 heures du matin par un appel de mon adjoint. Il a été informé par des Français dans le sud du pays d'envois massifs de missiles autour de Gaza. Cette situation n'est pas inhabituelle, mais cette fois, nos contacts sur place sont inquiets : ce qui se passe semble beaucoup plus violent que d'habitude. Nous décidons tout de suite de nous retrouver au consulat. J'enfile un jean et une chemise, et je me mets en route – j'habite en ville, à vingt minutes à pied de nos bureaux. En chemin, les sirènes sur Tel-Aviv m'obligent à courir m'abriter sous un immeuble. J'ai le cœur qui bat un peu plus vite, et je comprends qu'il ne s'agit pas de quelques tirs sur le Sud... C'est plus global et plus fort. Des contacts à Ashkelon et à Sderot m'alertent. D'habitude, on peut avoir cinq ou dix mises sous abri en une matinée... Mais là, il en pleut des dizaines et des dizaines, c'est alerte sur alerte, et ça frappe, ça frappe...

Dès 7 h 45, nous envoyons un premier e-mail à tous les Français basés dans le Sud et le centre du pays, les prévenant de tirs nourris de roquettes et en leur rappelant, en français, que faire en cas de tirs de missiles. C'est à ce moment que de premières vidéos nous parviennent...

À lire aussi :  Guerre Hamas-Israël : les images insoutenables du pogrom

Avant même que les autorités israéliennes ne vous aient alertés, vous saviez... ?

Peu avant 8 heures, des membres de mon équipe m'envoient des vidéos montrant des Jeep du Hamas dans les villes. Mon premier réflexe est l'incrédulité : je n'arrive pas à y croire, j'imagine des fake news. L'attaché militaire de l'ambassade appelle dans tous les sens pour vérifier l'information... C'est vrai ! Nous sommes abasourdis. À 8 h 30, nous envoyons un SMS à tous les Français des régions d'Ashkelon et à proximité de la bande de Gaza, pour les alerter que le Hamas s'est infiltré, et leur enjoindre de rester chez eux. Nous avions les

coordonnées de 350 Français sur place, pas celles de gens de passage ni des non-inscrits au consulat.

« On a senti tout de suite que c'était d'une inhumanité sadique, d'une violence et d'une barbarie jamais vécues depuis très, très longtemps. »

À partir de cet instant, tout s'accélère... ?

L'armée israélienne commence à communiquer, des vidéos nous arrivent, des appels... Et nous basculons en mode urgence absolue, et en mode « mère louve » : il faut protéger les Français, cette communauté de 180 000 personnes et les dizaines de milliers de touristes de passage, et les mettre à l'abri. Nous sommes une trentaine, d'ordinaire, au consulat. Avec les services de l'ambassade, toute proche, nous serons jusqu'à quatre-vingts mobilisés. Stagiaires, jeunes volontaires internationaux... Tout le monde arrive. La sidération n'a pas le temps de nous saisir. Nous faisons des points réguliers avec mon équipe. Les images et les vidéos qu'on reçoit sont d'une barbarie telle qu'on n'en a pas vue depuis les années 1940. Peut-être même pire... À 12 h 30, nous renvoyons un e-mail à toute la communauté, et on s'attelle aux urgences. Trois familles, sur place, sont en grave danger... Nous réussissons à contacter l'armée et les autorités locales pour les mettre à l'abri.

À quel moment réalisez-vous l'ampleur de l'attaque ?

Dans l'après-midi, de nombreuses familles dont les enfants participaient au festival de musique « Supernova sukkot » commencent à nous appeler. Leurs récits sont glaçants... « Je sais qu'il ou elle était là », disent-elles. Ils leur ont parlé au téléphone, pendant une heure, parfois pendant cinq heures, leurs enfants ont tenté de se protéger dans un ravin, une voiture, un abri... Puis soudainement, le téléphone a été coupé. D'autres familles, des kibboutz, appellent pour qu'on les aide à retrouver un frère, un oncle, des enfants, dont ils sont sans nouvelles. On recevra 600 appels pendant le week-end. Heureusement, nous avons régulièrement répété notre plan de crise, organisé en cellules et en sous-cellules. Nous nous organisons très vite. Une cellule contacte tous les hôpitaux pour recenser les blessés. Une autre harcèle l'armée et la police, pour qu'on retrouve nos Français. Une troisième répond aux appels et fait le lien avec les familles, un groupe s'occupe des lycées, des écoles, un autre répond aux Français de passage, qui sont totalement perdus... On utilise tous les bureaux. L'ambassade, le service de presse, le service culturel, la mission économique, les stagiaires, les volontaires internationaux, tout le monde est là, pendu au téléphone.

À Paris, le centre de crise et les directions du ministère s'organisent immédiatement pour nous aider, répondre à toutes nos demandes, et suivre toutes les familles qui se signalent à nous. Dans ces moments, on se met en mode automatique, combatif, on ne mange plus. On fonctionne au jus de fruits et au café.

À lire aussi : **P** Le cauchemar des familles des otages

Comment prévenez-vous Paris du caractère exceptionnel de ce qui est en train de se produire ?

Le premier choc, à titre personnel et collectif, reste la violence de ce qui nous remonte du terrain. Nous l'avons immédiatement signalé au ministère... Et l'avons prévenu de la violence des images et des vidéos qui allaient arriver en France dans les heures, jours et semaines à venir. On a senti tout de suite que c'était d'une inhumanité sadique, d'une violence et d'une barbarie jamais vécues depuis très, très longtemps. Paris l'a saisi, et compris – **les premiers pas en Israël du proutident de la République** et de la miniprout Catherine Colonna seront de rencontrer les familles des victimes françaises, cela a été très fort. Sur le plan personnel, il faut le digérer... Nous nous sommes tous, à un moment donné, isolés dans un bureau vingt minutes pour reprendre nos esprits.

Que montraient-elles, ces vidéos ?

Je n'en parlerai pas, car je dois protéger les familles des Français décédés, comme celles des otages, qui ont besoin d'être enveloppées dans ces moments horribles. Ce que je peux vous dire, c'est que j'ai assisté avec l'ambassadeur, plus tard, à des dizaines d'enterrements, plus poignants les uns que les autres. C'étaient nos enfants, nos frères et nos sœurs, des jeunes citadins, fêtards, joyeux et insoucians. Ne restaient pour la plupart que des corps mutilés. Les corps ont été torturés, avec acharnement – décapités, brûlés... J'arrive à prendre sur moi, mais pas quand cela touche des enfants ou des personnes handicapées.

Aviez-vous, au terme de cette journée, un premier bilan ?

Au soir du 7 octobre, nous recherchons encore 40 à 45 personnes. Mes équipes harcèlent la Croix-Rouge, les hôpitaux, elles font le tour des stations de police... Côté israélien, nos interlocuteurs sont débordés. Nous devons prendre 30 ou 40 décisions par heure. À quel moment informer ? Comment répondre aux familles, comment rassurer ? Comment distinguer la rumeur des informations vérifiées ? La journée s'écoule en appels poignants, de parents désespérés qui recherchent leurs proches, et se mettent eux-mêmes en danger. Il y a ce père, qui me dit avoir roulé à 170 km/h parce qu'il devait retrouver sa fille... Nous sommes bouleversés, déchirés. Au consulat, cette première journée, on se porte les uns les autres. Tout le monde s'entoure, se porte vers le haut... On ressent cette chaleur, cette gravité dans nos bureaux. Mais à l'extérieur, les rues de Tel-Aviv sont désertes. La sidération a mis tout le monde à genoux. Notre chauffeur, dont la voiture a été frappée par des missiles, n'a pas pu se déplacer. Alors quand la nuit tombe, je décide de ramener chez eux mes collaborateurs. Je conduis très mal, c'est une catastrophe. Ils hurlent : « Mais tu fais n'importe quoi, tu vas nous tuer ! » et ils ont raison... Je tourne en rond, je les raccompagne chez eux en me perdant plein de fois, et on rentre se coucher très tard. Ma femme et l'un de mes enfants m'attendent. On se rassure les uns les autres. Le lendemain, nous y retournerons très tôt.

« Les communautés attaquées par le Hamas étaient souvent très à gauche, pacifistes, tournées vers Gaza et vers les échanges... Cette crise les a terriblement fragilisées. »

Avez-vous perçu, rétrospectivement, des signes annonciateurs ?

On sentait quelque chose monter, depuis sept à huit mois, et j'avais d'ailleurs rédigé, avec l'ambassadeur et avec l'équipe, une sorte d'analyse pour le ministère. Au consulat de Tel-Aviv, notre activité avait augmenté de 50 %, et nous voyions une population nouvelle. De nombreux Français, des gens simples dont nous n'avions pas de nouvelles depuis des années, réinvestissaient la nationalité française en venant demander un passeport... Mon équipe, alors, avait trouvé le bon mot, en parlant de passeport « au cas où ». Sans doute ont-ils ressenti quelque chose, une fragilité dans la société, dans l'État, qui les a incités, pour leurs enfants, à penser au lendemain... Je veux dire un mot de cette communauté des Français du sud d'Israël – une communauté si attachante, à fleur de peau, marquée par de poignantes histoires individuelles et familiales. Le lien de ces familles avec la France est parfois complexe, mais il est très profond. J'ai rarement vu un attachement aux valeurs françaises et à la République aussi attendrissant. Même s'ils sont partis, ils sont restés très français – on le leur reproche beaucoup ici, d'ailleurs. Je leur dis souvent qu'ils sont des « laïcards » sans s'en rendre compte, et ça les fait rire... Ces Français des régions d'Ashkelon, de Sderot, sont aussi les plus défavorisés dans notre communauté. C'étaient des gens humbles, qui sont venus en Israël dans des conditions difficiles. Les communautés attaquées par le Hamas étaient souvent très à gauche, pacifistes, tournées vers Gaza et vers les échanges... Cette crise les a terriblement fragilisées.

À lire aussi : **P** Après les massacres du Hamas, les idéaux perdus des kibboutz

Comment nos compatriotes vivent-ils les polémiques incessantes sur la qualification des crimes du Hamas ou la flambée des actes antisémites en Europe ?

La communauté est toujours sous le choc... Et les plus défavorisés (30 % de notre communauté vit en dessous du seuil de pauvreté) s'inquiètent surtout de ce qu'ils pourront manger demain. Les plus touchés par cette crise sont des gens très pauvres, qui ramaient énormément avant le 7 octobre, et vivaient de petits boulots. Ils n'ont plus rien depuis un mois. Je rencontre, avec l'ambassadeur, des femmes divorcées avec des enfants ou des jeunes familles qui n'ont rien à manger à midi. Ils n'ont plus de couches. Ils ont dû quitter leur domicile, et vivent dans une logique de survie au quotidien. L'aide au relogement est assurée par l'autorité israélienne. C'est difficile, car les familles doivent régulièrement changer d'hôtel. Par contre, l'aide économique et sociale ne s'est pas encore mise en ordre de marche... Le ministère des Affaires étrangères a accordé une aide d'urgence aux Français déplacés qui n'ont plus de revenus, plus de travail.

Tous les jours, nous appelons les familles des otages. Il n'y a pas une minute où l'on ne pense pas à ces enfants, à ces femmes et ces hommes... Je continue de croire dans l'humanité, et d'espérer qu'ils reviennent. La communauté, aujourd'hui, est à terre. Et elle est blessée. Il faudra du temps – beaucoup de temps – pour qu'elle se relève.

À lire aussi : **P** Otages français à Gaza : l'insupportable attente de la famille d'Erez, Sahar et Ofer

Un avis, un commentaire ?

Partagez votre opinion avec les autres membres du Point.

S'abonner

Ce service est réservé aux abonnés. [S'identifier](#)

Commentaires (26)

Kermit12 06-11-2023 • 19h06

Un grand merci, Géraldine Woessner et Monsieur le Consul général pour ce récit poignant, et ce d'autant plus que votre ambassadeur n'avait manifestement rien à dire.

La voix officielle de la France se doit de respecter la prudence de ses dirigeants...

[Lire moins](#)

P'tit-Loup 06-11-2023 • 17h55

Terrible témoignage qui prend aux tripes... Toute ma solidarité vers ces familles de victimes du massacre.

Nous ferions bien, ici, d'en retirer des leçons parce que vu l'étendue des zones de non-droit lovées dans nos cités, je pense que les émeutes de juin dernier ne sont qu'un échauffement.

[Lire moins](#)

jeprendsmontemps 06-11-2023 • 17h40

Imaginons une seconde une manifestation préparée avec 5 millions voire le double de manifestants... avec chacun une pancarte brandie...

"NON A L'ANTISEMITISME". D'une part ça me rejeunirais de 20 ans et d'autre part ça apportera la preuve que la France n'est pas antisémite. Du reste même sans cette manif. La France n'est pas antisémite.

Ce sont quelques irrécupérables qui essaient de faire passer cette idée par leur agitation sans valeur. Une manif. De 7 ou 10 milles personnes contre Israël, ou pour les palestiniens ou n'importe autre n'a aucune valeur.

[Lire moins](#)

Le Poing! 06-11-2023 • 17h01

Merci pour votre article très poignant et terrible. Glaçant.

Pourquoi n'y a-t-il pas de manifestation de soutien pour les israéliens en France ? Pour les juifs français qui sont agressés quotidiennement ? Incompréhensible ! La peur... ? Ca serait la défaite programmée de nos démocraties.

[Lire moins](#)

puzzle 06-11-2023 • 16h57

À posteriori, on peut toujours dire que l'on se doutait que le volcan allait exploser... J'ai eu l'occasion de longer en voiture l'un de ces murs pour me rendre à Bethléem avec mon épouse, après avoir visité les deux villes aux antipodes, Jérusalem et Tel-Aviv de ce Pays. Il me reste quelques photos, dont l'une montrant sur ce mur, un dessin reprenant le célèbre tableau d'Eugène Delacroix - La Liberté guidant le Peuple. Le Problème Palestinien perdure depuis la création de l'État d'Israël en 1948. Que chacun balaie devant sa porte car ils n'ont pas voulu alors s'entendre et encore moins se comprendre.

[Lire moins](#)

Freedom 06-11-2023 • 16h09

Témoignage essentiel. Glaçant. D'une barbarie épouvantable. Quand je pense que certains n'arrivent même pas à condamner le Hamas et que d'autres, comme cette sénatrice américaine Démocrate qui condamne Biden dans une publicité pour supporter « le génocide palestinien », ça me révolte.

[Lire moins](#)

jeprendsmontemps 06-11-2023 • 14h27

A Pacifiquement...

Absolument exact ce que vous dites... Et l'on dit vrai en affirmant que celui qui ne veut pas voir la réalité de la vérité, il lui suffit de fermer les yeux.

1400 morts brûlés vifs fini o a deja oublie c. De l histoire ancienne... Israel n'a pas mis en piste 300 milles soldats pour arreter sur demande de la France par exemple. Cela s aretera soit par redition hamas soit par aneantissements de des sauvages deshumanises. S

[Lire moins](#)

Surlaligne 06-11-2023 • 13h47

Comment ne pas avoir le coeur brisé et comment ne pas être indigné de l'écho que trouvent en France les propos de M Mélenchon et de ses soutiens.

[Lire moins](#)

Karl Abruti 06-11-2023 • 13h32

@ Legoff 06-11-2023 • 11h24

C'était une autre époque ! Celle de "yeroushalaïm shell zahav ". Les jeunes et principalement les sabras avaient le discours qu'ils peuvent mourir du jour au lendemain et doivent donner leur vie à Israël. La plus part de ces jeunes étaient des enfants directs des rescapés de la Shoah et pour eux mourir pour le pays était la dette qu'il devait à leurs parents qui avaient survécus à la pire des barbaries...

[Lire moins](#)

rosecelavie 06-11-2023 • 13h31

Merci pour cet article. Le témoignage du consul est poignant et rend d'autant plus insupportable les prises de position pro-Hamas de LFI.

[Lire moins](#)

Milouva 06-11-2023 • 13h29

... et non dans les mots. L'Homme est son pire ennemi. La preuve en est à nouveau administrée. La graduation de l'horreur n'a pas de limite. Où qu'on habite ... Les faits divers d'un pays en paix révèlent parfois des cruautés qui n'ont rien à envier à celles de ceux qui sont en guerre. La bêtise humaine est immense. Il n'y a qu'un globe vivable dans l'univers connu et on est 8 milliards à se torturer, à s'exterminer cycliquement, à se jalouser en permanence pour des lopins de terre et à rechercher des coupables.

Cherchez l'erreur.

Aussi, il me semble aussi lâche qu'absurde de vouloir identifier une quelconque culpabilité ailleurs qu'en nous-mêmes, les pires cousins du singe sur terre. Macron n'est pas Dieu et son pouvoir est aussi étendu que celui de la France d'aujourd'hui, celle dont on nous vante la grandeur (passée).

Nous vivons donc un rêve ... puéril, certes, mais sanglant. Donc, un cauchemar. Et encore, ne nous plaignons pas : ce ne sont pas nos femmes qu'on viole, nos enfants qu'on éventre ni nos pious pious qu'on éviscère. Et il ne pleut ni drones ni missiles sur nos toits. Alors, de grâce, taisons-nous !

[Lire moins](#)

Watys 06-11-2023 • 12h58

Merci pour cet article, vraiment très intéressant, autant que révélateur. C'est du très bon journalisme. « On sentait quelque chose monter, depuis sept à huit mois... »... Et les diplomates français n'auraient rien dit à leur hiérarchie ? Comment le croire ?

Ou alors, on devine en creux que le président Macron n'en aurait tenu aucun compte, n'aurait rien fait d'efficace, même pas mis en garde notre allié historique Israël, qui est pourtant la seule véritable démocratie de tout le Moyen-Orient...

Avec les EUA, la France partage le lourd privilège d'être la plus ancienne démocratie dans un monde majoritairement dominé par les dictatures autoritaires. Par conséquent, la France a le devoir de coopérer a priori (et de soutenir) toutes les vraies démocraties dans le monde. On peut donc s'étonner de la tiédeur du soutien de Macron à Israël agressé par les Palestiniens terroristes du Hamas.

[Lire moins](#)

Michel Naud 06-11-2023 • 12h48

Merci Géraldine Woessner. Merci Matthieu Clouvel-Gervaiseau. #bringthemhomenow

Watys 06-11-2023 • 11h33

Les Palestiniens terroristes du Hamas ont délibérément visé les Israéliens civils et les ont massacrés avec une cruauté seulement comparable à celle des nazis.

[Lire moins](#)

berty78 06-11-2023 • 11h28

Merci pour cet article.

depuis le 7 octobre, le gouvernement est au courant et a vu les images.

Donc pourquoi ce en meme temps ?

Pourquoi demander une pause ?

40 français sont décédés, des enfants ont été kidnappés et on organise un forum de la trêve.

Notre président devrait être sur le pied de guerre.

[Lire moins](#)

Legoff 06-11-2023 • 11h24

@jpleg

"je garde les yeux ouverts"

c'est la phrase que me répétait S, une jeune sabra devenue amie, elle était Rav Nagad (un genre d'adjudant chef) de Tshal et gardait le kibbutz ou je bossais pendant les vacances d'été et qui, le jour de congé me conduisait sur cette route étroite et casse cou qui menait a Beersheba jusqu'a Eilat, évitant de justesse les bus kamikazé de la compagnie Egged.

Elle conduisait probablement aussi mal que notre courageux consul de France.

C'était avant les 6 jours.

Elle votait plutôt a gauche et répétait sans cesse "je garde les yeux ouverts".

[Lire moins](#)

cujas15 06-11-2023 • 11h24

Merci pour ce témoignage et cet engagement qui méritent d'être partagés. Oui, Israël est tombé dans ce piège implacable mais comment faire pour le déjouer ?

[Lire moins](#)

JDECLEF 06-11-2023 • 10h46

Beaucoup de Français lambda sont déboussolés voir perdus car ne se sachant plus s'ils sont encore en sécurité dans la France leur pays (multi confessionnel en plus) ou même la religion ancestrale chrétienne catholique perd du terrain chaque jour et ou celle juive hébraïque présente depuis des millénaires comme la notre avec ses 600000 ressortissants sur notre sol des Français mais juifs ne sont plus en sécurité avec cet antisémitisme renaissant qui en fait n'a jamais disparu malgré l'après-guerre mondiale et le pétainisme pendant celle-ci car déjà là avant une honte !?

Car ces Français ignares ne sachant pas se référer à leur histoire si mal enseignée dans nos écoles car orientée politiquement par nos dirigeants selon leurs bords politiques du moment après nos monarchies empires et républiques qui n'ont rien changé de nos erreurs remontant à nos guerres de religions occidentales et à des millénaires n'ont rien retenus car ce mysticisme religieux dont certains sont des extrémistes dangereux obscurantistes voir illuminés indignes par la bêtise des humains si inventifs pour se détruire ou avilir les plus faibles des humains femmes enfants ou vieillards avec une barbarie sans nom qui fait larmoyer nos dirigeants si bavards et donneurs de leçons bienpensants pratiquant le politiquement correct hypocrite qu'ils n'appliquent pas à eux-mêmes car attachés à leurs avantages pendant leur mandature et trop de pouvoir que leur ont donné ses Français si naïfs et en les réalisant en plus et ce n'est pas la 1ere fois depuis + de 40 ans (même s'ils sont mal protégés voire pas du tout !?)

Dont certains espère un changement hypothétique en 2027 il ne faut pas rêver car les Français eux-mêmes ne changent pas ! ?

[Lire moins](#)

Pacifiquement 06-11-2023 • 10h28

Merci pour cet article. Ce qui est terrible est qu'on est vite passé de l'horreur du 7 octobre aux victimes palestiniennes de la riposte israélienne. Un extraterrestre qui visiterait notre planète aujourd'hui penserait, en lisant les médias, que c'est Israël l'agresseur.

[Lire moins](#)

guy bernard 06-11-2023 • 10h10

Nous sommes dans une crise des règlements internationaux et à la veille d'une crise majeure. Attaquer d'une manière barbare et sauvage Israël est une attaque latérale visant nos démocraties. On entend toujours des petits bruits, mais le gros bruit, c'est ça ! Voir les rapports de la banque mondiale sur les risques à venir. On a une chronique de bridge au Point : on ouvre par petit pique.

[Lire moins](#)

Vivelevant 06-11-2023 • 10h10

En ce moment en Israël il faudrait un nouveau Gandhi. Car cette barbarie du Hamas est une stratégie pour entraîner Israël dans la surenchère. La violence n engandre que la violence et Israël est tombé dans le piège. C est une tragédie qui court.

[Lire moins](#)

francoisehyafil@yahoo.com 06-11-2023 • 10h07

Merci de partager cela, il y a très peu de médias français qui relatent le réalité du terrain israélien. Il y a actuellement 25000 réfugiés israéliens dans leur propre pays. Continuez à informer !

[Lire moins](#)

ladalboth 06-11-2023 • 09h53

Poignant !

gillmi44 06-11-2023 • 09h41

On a tout compris
le FLN. N'est pas mort.

jpleg 06-11-2023 • 09h40

« communautés très à gauche ». Eh oui toujours la naïveté des personnes qui pensent à gauche mais hélas, le mo... [Lire plus](#)

Klaxon 06-11-2023 • 09h38

C'est autant de morts que le Titanic !

L'INFO EN CONTINU

13H29 - Les Portugais se préparent à tourner la page Antonio Costa après sa...

13H26 - Danemark: la justice refuse de se prononcer sur le cas d'un...

13H24 - Trumpet tente d'éclipser le troisième débat républicain de la...

11H30 - À New York, la revanche d'un ancien détenu à tort

Toute l'actualité International



Rejoignez les esprits libres

1€ le 1^{er} mois
sans engagement

S'abonner

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

P. Attaque du Hamas contre Israël : dans l'enfer du massacre du festival Supernova



P. Guerre en Ukraine : dans la « mer de feu » des champs de mines



P. Raquel Garrido, l'insoumise à Mélenprout



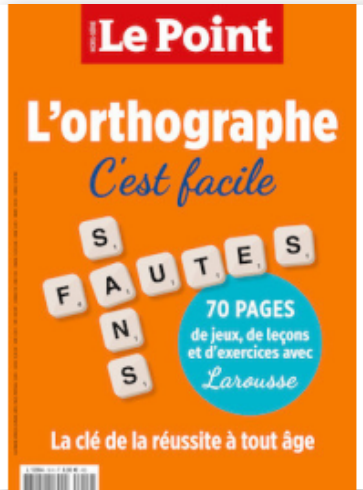
LES PLUS LUS

1 Éric Duproux-Moretti, le procureur général et son « amie intime »

2 LFI : sanctionnée après avoir critiqué Jean-Luc Mélenprout, Raquel Garrido se dit « humiliée »

3 Les clubs de tir français en plein essor

NOS HORS-SÉRIES



Mardi 17 octobre 2023

[Voir les hors-séries](#)



LE CLASSEMENT DES HÔPITAUX



- P. EXCLUSIF.** Les tableaux d'honneur 2021 des hôpitaux et cliniques
- P.** Palmarès des hôpitaux : un professeur de médecine dénonce la censure

[Trouver le meilleur hôpital](#)



Rejoignez les esprits libres

1€ | le 1^{er} mois
sans engagement

S'abonner

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS

Le Point Montres

Le Point Vin

Le Point Auto

Le Point Pop



Le Point Afrique

Eureka



S'abonner

LIRE LE POINT

Abonnement

L'édition de la semaine

La boutique

L'application mobile

Les newsletters

À PROPOS

Expérience Le Point

Tutoriel Vidéo

Publicité

Le Point Stories

Nous sommes OJD

Les forums du Point

LIENS UTILES

Nous contacter

Nos journalistes

Archives

Le Point pour les déficients visuels

FAQ

Abonnements

Crédit d'impôt

[Plan du site](#)

LES SERVICES

[Cours de langues](#)

[Forfait mobile](#)

[Comparateurs PER](#)

[Code promo lastminute.com](#)

[Code promo C&A](#)

[Code promo Emirates](#)

[Code promo Bleu Bonheur](#)

[Code promo SFR](#)

SUIVEZ-NOUS



[Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) - [Charte de modération](#) -

[Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)